

LA FONDATION FRANCÈS 15 ANS DE DÉMOCRATISATION DE L'ART CONTEMPORAIN

La Fondation Francès, dont la collection compte désormais plus de 800 œuvres, fête cette année son quinzième anniversaire, à Senlis et à Clichy. Rencontre avec ses deux fondateurs. Mailys Celeux-Lanval

D'abord, il y a leur histoire d'amour. Estelle et Hervé Francès ont débuté leur collection il y a près de vingt ans, en 2006, et analysent désormais : « Dans un couple, constituer une collection, c'est une autre façon de se parler, de dialoguer. Parler d'une œuvre, c'est se dévoiler autrement aux yeux de quelqu'un. » Sur plus de 800 œuvres, aucune n'a été acquise sans le consentement de l'autre... Mais pas question de les garder pour eux. « La collection, c'est aussi une confiscation. On voulait que ce soit un partage », détaille Hervé Francès. Et c'est pourquoi ils ont créé une fondation, avec une ambition : rendre l'art contemporain accessible à tous, et soutenir la création des artistes vivants. Avec des expositions toujours gratuites (une quarantaine depuis l'ouverture en 2009), des médiations sur mesure (« Vous prenez rendez-vous, et en fonction du temps dont vous disposez, vous visitez l'expo avec un médiateur »), des résidences d'artistes, des prêts aux institutions, un centre de documentation riche de 2 000 ouvrages...

Il y a quinze ans, désireuse de poser ses valises dans un territoire encore peu prisé du petit monde de l'art, la Fondation Francès s'est installée à Senlis, petite ville tranquille de l'Oise où l'art contemporain n'avait pas encore trouvé sa place. Quitte à bousculer le public, puisque la collection est animée par la volonté d'éclairer les « excès de l'homme », comme l'explique Estelle Francès. « C'est une thématique assez difficile, avec des œuvres qui ne sont pas toujours faciles à appréhender, et c'est la raison pour laquelle il y a systématiquement une médiation pour créer un dialogue. » Signées Erwin Wurm, Diane Arbus, Marina Abramović, Alain Jousseau, Adrian Ghenie ou Adel Abdessemed, celles-ci sont volontiers politiques, hantées par la violence. Elles abordent la pauvreté, le capitalisme, la guerre, le sexe, la religion, la liberté... L'occasion de discussions animées ! Hervé Francès se souvient d'une femme qui visitait la fondation en s'exclamant devant chaque œuvre : « Je n'aime pas. Ça



non plus, je n'aime pas. » Il l'interroge alors, et elle lui répond : « Je n'aime pas les œuvres mais j'aime venir ici, car on peut en parler. » Et lui d'analyser : « Ce n'est pas très grave de ne pas aimer ce que les autres aiment, ce qui est important, c'est d'en discuter, de ne pas s'arc-bouter sur des attitudes, des croyances. »

Côté actualités, il faut citer l'exposition anniversaire en deux temps qui a lieu à Clichy (où Hervé Francès dirige son agence de communication, Okó), et dont le deuxième volet aborde les « excès collectifs ». À Senlis, l'espace historique de la fondation abritera un solo prometteur de Kader Attia, artiste de la réparation. ■

Fondation Francès
à Clichy (92)
« XXH 15 ans - Temps 2 »
du 11 septembre
au 20 décembre

Fondation Francès,
à Senlis (60)
« Kader Attia.
Ghost » du 12 octobre
au 3 novembre

— ET AUSSI — RÉSISTANCE

Le musée de la Résistance nationale lance un concours photo. Thème : « L'esprit de résistance au quotidien ». Candidatures jusqu'au 22 septembre musee-resistance.com

MER

Concours d'illustration à partir des photos de Pascal Girard. Thème : « Nudibranches de Méditerranée ». Candidatures jusqu'au 30 septembre Expo au Seaquarium Institut marin au Grau-du-Roi (30) seaquarium.fr

DRAWING LAB

Appel à projets pour une exposition en octobre 2025. Thème : « Le dessin en mouvement(s) ». Candidatures jusqu'au 10 octobre Dotation : 20 000 € drawinglabparis.com/exposer

16^E

Appel aux artistes du 16^e arrondissement de Paris qui souhaitent participer à des portes ouvertes d'ateliers, expos collectives, etc. seiziemart.com